
Première lecture (Is 5, 1-7)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

Psaume (Ps 79 (80), 9-12, 13-14, 15-16a, 19-20)

La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve. Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent. Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante. Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

Deuxième lecture (Ph 4, 6-9)

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Évangile (Mt 21, 33-43)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette



parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les

premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

Isaïe 5, 1-7 (*Commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet*)

C'est le tout début du livre d'Isaïe qui prophétise entre -740 et -700 environ, sous les règnes successifs d'Ozias, d'Achaz et surtout d'Ezéchias, rois de Juda, avant l'exil à Babylone.

L'image de la vigne est le symbole de la vie et de la joie au cœur de l'homme :

Ps 103/104 14 tu fais pousser les prairies pour les troupeaux, et les champs pour l'homme qui travaille. De la terre il tire son pain : 15 le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

La vigne est « promise » sur la Terre vers laquelle se dirigent les Hébreux sortant d'Égypte !

Nb 13, 23 Ils allèrent jusqu'à la vallée d'Eshkol où ils coupèrent un sarment et une grappe de raisin. Ils la portaient à deux au moyen d'une perche. Ils avaient aussi cueilli des grenades et des figes.

La vigne devient progressivement le symbole du peuple d'Israël : Dieu en est le vigneron qui la soigne et ... l'époux qui l'aime. Malheureusement, Israël sera infidèle à l'amour de Dieu :

Os 10, 01 Israël était une vigne luxuriante, qui portait beaucoup de fruit. Mais plus ses fruits se multipliaient, plus Israël multipliait les autels ; plus sa terre devenait belle, plus il embellissait les stèles des faux dieux. 02 Son cœur est partagé ; maintenant il va expier : le Seigneur renversera ses autels ; les stèles, il les détruira.

Osée est un prophète du Nord (Israël) qui annonce la ruine de Samarie (en - 721), vigne infidèle au Dieu unique. De son côté, à la même époque, Isaïe prophétise également le désastre que va provoquer l'infidélité du peuple de Juda (Sud) sous la forme du superbe poème de ce passage :

01 Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. 02 Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité.. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir

Le prophète chante l'amour du Bien-aimé pour sa vigne, rappelant tout ce que Dieu a fait pour son peuple, son peuple choisi, un *plant de qualité*, en lui donnant cette terre.

Cette *tour de garde* montre combien « sa » vigne est précieuse : habituellement une hutte de feuillage servait d'abri au gardien, mais là une tour pour surveiller les agresseurs possibles !

Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais.

Fin abrupte : la vigne a déçu. Le ton change ; le prophète prononce alors un procès et un jugement de Dieu :

03 Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! 04 Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ?

Les auditeurs du prophète, **les habitants de Jérusalem, les hommes de Juda**, sont pris à témoin : Dieu, vigneron (et époux) se désole : que pouvait-il faire de plus ? N'a-t-il pas veillé à chaque instant sur son peuple ? Et il continuera malgré tout, puisqu'il ira même jusqu'à livrer son Fils aux mains des hommes pour leur apporter le salut !

J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?

Pourquoi : c'est toute la question de nos fautes après tant de bienfaits reçus dans nos vies. C'est toute la question du mal qui surgit au cœur d'une création toute entière bonne !

05 Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. 06 J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ;

La menace est terrible ! Une ruine totale est annoncée : les Assyriens ont probablement déjà détruit le royaume d'Israël. Le peuple (les dix tribus du Nord) est déporté en Assyrie.

J'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.

Difficile d'entendre de la bouche de Dieu de telles paroles de destruction ? Tous les verbes sont au futur : c'est pour l'instant un avertissement de sa part ! Convertissez-vous tant qu'il en est encore temps ! Dans la suite du chapitre le prophète s'étendra sur les infidélités du peuple qui est resté aveugle.

Is 5,20 Malheureux, ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui rendent amer ce qui est doux et doux ce qui est amer !

07 La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

Les mots employés sont très forts et leur sonorité en hébreu se répond, mais ne permet pas la confusion, ce sont bien des notions incompatibles :

Le *droit*, et voici le *crime* : mishpat et mispah

La *justice*, et voici les *cris* : cedaqa et ce'aqa

Un jeu de mot du prophète, qui dit combien facilement on peut glisser de l'un à l'autre, oublier le droit et la justice :

Is 1, 19 Si vous consentez à m'obéir, les bonnes choses du pays, vous les mangerez ; 20 mais si vous refusez, si vous vous obstinez, c'est l'épée qui vous mangera. – Oui, la bouche du Seigneur a parlé. 21 Comment ! Elle s'est prostituée, la cité fidèle ! Le droit y régnait, la justice l'habitait, et maintenant, ce sont les meurtriers. ...23 Tes princes sont des rebelles, complices de voleurs, tous avides de cadeaux, courant les pots-de-vin ; ils ne rendent pas justice à l'orphelin, la cause de la veuve ne les touche pas.

Un peu plus loin dans le livre d'Isaïe, Dieu dit au roi Achaz :

*Is 7, 10 Le Seigneur parla encore ainsi au roi Achaz : 11 « **Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut.** »*

Achaz refusera et c'est sa faute sans doute, avoir refusé de demander à Dieu et voulu vivre et régner sans Lui. Le résultat, la ruine finale !

Psaume 79 (80) (Commentaire Yvonne Schneider-Maunoury et Marie-Hélène Chopinet)

Le psaume reprend le thème de la vigne chérie de Dieu et dévastée. Peut-être était-il chanté lors des offices pénitentiels ? Contrairement à Achaz qui ne voulait rien demander, le psalmiste supplie Dieu, le berger d'Israël, de se souvenir de cette vigne qu'il a aimée et si bien entretenue :

Ps 79, 02 Berger d'Israël, écoute, toi qui conduis Joseph, ton troupeau : ...Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

Ce qui nous rappelle évidemment quelque chose !

09 La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu l'a replantée en chassant des nations.

10 Tu déblaies le sol devant elle, tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.

11 Son ombre couvrait les montagnes, et son feuillage, les cèdres géants ;

12 Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve.

Rappel de toute l'histoire de l'Alliance de Dieu avec son peuple : le psalmiste évoque ensuite la croissance de cette vigne protégée par Dieu. Et soudain le désastre, Dieu l'a apparemment abandonnée aux bêtes sauvages :

13 Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ;

14 le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.

On l'a vu dans le texte d'Isaïe : l'infidélité des hommes envers Dieu provoque leur perte. La seule solution est alors de se retourner vers Lui, de se convertir et Lui est prêt à *revenir* mais il faut du temps pour qu'on s'en rende compte :

15 Dieu de l'univers reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, 16 celle qu'a plantée ta main puissante,

La supplication qui revient constamment dans les prières du peuple de Dieu ! *Reviens !* Dit le psalmiste à Dieu.

Mais attention, *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ...nous apprend à dire Jésus. Cette parole est immédiatement suivie de l'invitation forte à la prière :

Lc 11, 09 Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira 10 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

La tentation est d'oublier que Dieu est proche. Paradoxalement, dans les temps de détresse, la plainte témoigne de la relation du croyant avec Dieu : elle devient le moyen de rester en contact, fût-il conflictuel, avec Dieu. Tant que l'homme se révolte contre Dieu dans sa prière, il lui reste

attaché et témoigne de sa confiance. Sa plainte évolue ensuite naturellement vers la louange.

Fais-nous vivre et invoquer ton nom, dit ensuite le psalmiste :

*19 Jamais plus nous n'irons loin de toi : **fais-nous vivre et invoquer ton nom !** 20 Seigneur, Dieu de l'univers, **fais-nous revenir** ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.*

Au verset 15 on avait : *Dieu de l'univers reviens !* Cette fois on a : *fais-nous revenir !*

Après les versets de plainte contre l'absence apparente de Dieu, le psalmiste prend conscience que Dieu est bien là et qu'il peut même l'aider à se tourner vers Lui.

La lumière de Dieu suffit à nous sauver, encore faut-il en **accueillir** la grâce avec confiance. C'est ce que Paul recommande énergiquement à ses Philippiens préférés !

Ph 4, 6-9 (Commentaire Marie-Hélène Chopinet et Maria Ratajczak)

*Frères, **ne soyez inquiets de rien**, mais, en toute circonstance, **priez et suppliez, tout en rendant grâce**, pour faire connaître à Dieu vos demandes.*

*Ps 79, Jamais plus nous n'irons loin de toi : **fais-nous vivre et invoquer ton nom !** Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; **que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.***

Suite directe du psaume qui précède : C'est un appel au secours avec la certitude absolue que Dieu va entendre et répondre aux demandes. Dans le cas de Paul, il sait que le don que fait le Seigneur est entièrement gratuit et sans condition, la seule chose à faire est de prier :

Le combat de la prière" Hans Asmussen 1952 - Bien des gens voudraient prier et n'en trouvent pas le temps... La prière est une revendication de Dieu dans notre vie. C'est dans la prière que nous découvrons vraiment notre vie, et c'est une faute et un malheur que nous laissons le temps s'écouler sans prière. C'est ainsi que nous sommes devenus des esclaves du temps"

En même temps qu'il demande aux Philippiens de prier, il leur demande de rendre grâce pour les dons reçus ! Dieu est proche : les temps sont accomplis, le Royaume de Dieu est inauguré en Jésus Christ :

*Et la **paix de Dieu**, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.*

Ph 3, 20-21 Mais nous, nous avons notre citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance active qui le rend même capable de tout mettre sous son pouvoir.

On croit entendre Jésus dans le discours sur la montagne :

*Mt 6,25 C'est pourquoi je vous dis : **Ne vous souciez pas**, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? 27 Qui d'entre vous, **en se faisant du souci**, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ? [...]*

*31 **Ne vous faites donc pas tant de souci** ; ne dites pas : "Qu'allons-nous manger ?" ou bien : "Qu'allons-nous boire ?" ou encore : "Avec quoi nous habiller ?"*

*32 Tout cela, les païens le recherchent. Mais **votre Père céleste sait que vous en avez besoin**. 33 **Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît**. 34 **Ne vous faites pas de souci pour demain** : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.*

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, vivez ensemble une vie communautaire harmonieuse : la paix de Dieu est au bout du chemin.

Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu¹ et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.

*Et le **Dieu de la paix** sera avec vous.*

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique.

Rappelons que pour Paul,

*Ph 3, 10 Il s'agit pour moi de connaître le Christ, **d'éprouver** la puissance de sa résurrection et de **communier** aux souffrances de sa passion, **en devenant semblable** à lui dans sa mort, 11 avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. 12 Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, **puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.***

Donc quand il dit aux Philippiens de le suivre en tout, il leur demande de suivre le Christ en lui. Ce n'est donc pas une auto-glorification de sa part. Il dira à la fin de sa lettre :

Ph 4, 13 Je peux tout en celui qui me donne la force.

Ce qui n'a rien de triomphant pour lui même.

*Et le **Dieu de la paix** sera avec vous.*

Faites confiance à Dieu, comme Paul, suivez le Christ venu donner la paix aux hommes et vous aurez du temps pour la justice et le royaume !

Évangile (Mt 21, 33-43) (Commentaire Marie-Hélène Chopinet et Maria Ratajczak)

*23 En ce **temps-là**, Jésus disait aux **grands prêtres** et aux **anciens du peuple** : « **Écoutez cette parabole** :*

Ecoutez une autre parabole : quand Jésus demande d'écouter, c'est que l'écoute est problématique ! Où est le problème d'écoute ? endurcissement du coeur ... (Mc 8 et semeur) et pourquoi ?

une **autre** parabole : c'est qu'elle est liée à la précédente. Jésus est dans une stratégie d'enseignement en paraboles par rapport aux grands prêtres et aux anciens du peuple (ici le mot *laos*, spécifiquement le peuple juif au contraire du verset 43 où le terme plus général *ethnos* est utilisé).

Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde.

Cet homme prend soin de sa vigne, il l'a plantée. Plusieurs éléments : clôture, pressoir et tour. Clôture de protection, pressoir pour qu'elle donne du fruit et tour pour veiller dessus : métaphore de Jérusalem ou de tout Israël. Cette description renvoie immédiatement à Isaïe 5 et tout le monde comprend automatiquement qu'il s'agit d'Israël.

Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage.

Dans Isaïe, la vigne tendrement soignée par Dieu n'a pas donné de fruit alors qu'il en attendait de beaux. La parabole racontée par Jésus diverge : le propriétaire, Dieu, donne sa vigne à des vigneron, il confie ses biens avec confiance sur le résultat.

Dans le contexte, les vigneron peuvent représenter les grands prêtres et les anciens du peuple qui avaient la charge de conduire le peuple et donc de soigner la vigne.

La vigne pourrait aussi être le royaume de Dieu et les vigneron le peuple d'Israël : c'est cette métaphore qui est celle d'Isaïe. On peut garder les deux idées.

Quand arriva le temps des fruits,

Cette vigne donne du **fruit** contrairement à celle d'Isaïe. Dans l'histoire du salut il y a un **temps** donné ou les fruits devront être rendus. On y est. Le **temps**, **l'heure** dans l'évangile de Jean, est aussi celui de la Passion du Christ, l'accomplissement du projet divin.

¹ "ce qui s'appelle vertu" vocabulaire de la philosophie grecque. Paul intègre ici la pensée hellénistique dans le christianisme comme dans les Actes des Apôtres" (Ac 17,16-34) où Paul s'adresse aux Athéniens : "Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux"

il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne.

Le fruit de la vigne est à remettre au propriétaire via le serviteur qu'il envoie. A la différence d'Isaïe 5, ce sont les vigneron qui sont mis en cause, donc plutôt les responsables du peuple qui vont refuser de remettre le produit de la vigne. La vigne elle-même, le peuple donne de bons fruits.

Le propriétaire envoie ses **serviteurs** : dans l'AT, très souvent il s'agit les prophètes que Dieu envoie. Par exemple, Moïse ou Josué :

*Ex 4, 10 Moïse dit encore au Seigneur : « Pardon, mon Seigneur, mais moi, je n'ai jamais été doué pour la parole, ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton **serviteur** ; j'ai la bouche lourde et la langue pesante, moi ! »*

*Dt 34, 05 **Moïse, le serviteur du Seigneur**, mourut là, au pays de Moab, selon la parole du Seigneur.*

*Jos 24, 29 Après ces événements, **Josué, fils de Noun, serviteur du Seigneur**, mourut à l'âge de cent dix ans.*

Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième.

Référence à la façon dont les prophètes ont été maltraités comme le raconte Néhémie :

Ne 9, 25 Ils s'emparèrent de villes fortifiées et d'une terre fertile ; ils prirent possession de maisons remplies de tous les biens, de citernes déjà creusées, de vignes, d'oliviers, d'arbres fruitiers à profusion : ils mangèrent, ils se rassasièrent, ils engraisèrent, et, par ta grande bonté, ils furent dans les délices. 26 Mais voici qu'ils ont été rebelles, ils se sont révoltés contre toi, ils ont rejeté ta Loi derrière leur dos ; ils ont tué les prophètes qui les adjuraient de revenir à toi ;

Israël a oublié à qui il devait ses biens, le fruit de la vigne, et a maltraité ceux qui le rappelaient de la part de Dieu. Le livre des chroniques rappelle que Zacharie, dernier prophète avant Malachie a été lapidé.

*2 Ch 24,19 Pour les ramener à lui, Dieu envoya chez eux des **prophètes**. Ceux-ci transmièrent le message, mais **personne ne les écouta**. 20 Dieu revêtit de son esprit Zacharie, le fils du prêtre Joad. Zacharie se présenta devant le peuple et lui dit : « Ainsi parle Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements du Seigneur ? Cela fera votre malheur : puisque vous avez abandonné le Seigneur, le Seigneur vous abandonne. » 21 **Ils s'ameutèrent alors contre lui et, par commandement du roi, le lapidèrent** sur le parvis de la Maison du Seigneur. 22 Le roi Joas, en faisant mourir Zacharie, fils de Joad, oubliait la fidélité que Joad lui avait témoignée. Zacharie s'était écrié en mourant : « Que le Seigneur le voie, et qu'il fasse justice ! » 23 Or, à la fin de l'année, l'armée d'Aram monta contre le roi Joas et arriva en Juda et à Jérusalem. Ses hommes massacrèrent tous les princes du peuple et envoyèrent tout le butin au roi de Damas.*

Folie de violence très étonnante et apparemment inutile de la part des vigneron. Mais elle est au coeur de l'histoire d'Israël contre les prophètes. Notons la conclusion : les princes du peuple sont massacrés.

De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon.

On est devant des gens entêtés et parfaitement conscients de ce qu'ils font. Mais folie / persévérance du propriétaire aussi qui continue à envoyer du monde. Il redonne une chance à ses vigneron, mais sans succès :

Jr 7, 25 Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, j'ai envoyé vers vous, inlassablement, tous mes serviteurs les prophètes. 26 Mais ils ne m'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont raidi leur nuque, ils ont été pires que leurs pères.

Rien n'arrêtera le projet divin. Il ira à son terme.

Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.'

Folie supplémentaire du maître de la vigne ? Surtout nouvelle proposition aux vigneron, dernière chance pour eux : ils peuvent encore se repentir. Il pense qu'ils respecteront son fils. Il a toujours un espoir et une grande confiance malgré deux expériences douloureuses. Lui est fidèle à son contrat ! Dieu est fidèle à l'alliance !

Mais, voyant le fils, les vigneronns se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !'

Folie supplémentaire des vigneronns : une terre sans héritier est prise par le premier qui la prend ... mais le propriétaire n'est pas mort.

Gn 37, 17 - 20 Joseph continua donc à chercher ses frères et les trouva à Dotane. Ceux-ci l'aperçurent de loin et, avant qu'il arrive près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici l'expert en songes qui arrive ! C'est le moment, allons-y, tuons-le, et jetons-le dans une de ces citernes. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et on verra ce que voulaient dire ses songes ! »

Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

Jésus décrit le mécanisme même de sa propre passion jusqu'à sa mort : cette parabole est une nouvelle annonce de ce qui va se passer. Les apôtres ne comprendront qu'à la lumière de la résurrection :

He 13, 11 En effet, quand le grand prêtre portait dans le sanctuaire le sang des animaux en sacrifice pour le péché, c'est en dehors de l'enceinte que leurs corps étaient brûlés. 12 C'est pourquoi Jésus, lui aussi, voulant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert sa Passion à l'extérieur des portes de la ville.

Comme Isaïe l'avait fait, Jésus demande ensuite à ceux qui sont devant lui de tirer les conclusions eux-mêmes. Ses interlocuteurs sont toujours les anciens et les prêtres du Temple :

Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronns ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement.

En toute justice humaine, c'est ce que les vigneronns méritent. Ils doivent périr misérablement (cf 2 Ch 24) Jésus obtient cette sentence de la bouche même de ceux qu'ils vise. Ironie ! Il est probable que les auditeurs de Matthieu, des chrétiens des années 80 songeaient à la terrible destruction de Jérusalem en 70.

Il louera la vigne à d'autres vigneronns, qui lui en remettront le produit en temps voulu. »

Eux-mêmes disent aussi qu'il faut la louer à d'autres vigneronns qui livreront le fruit de la vigne, de la même vigne, donc du même peuple de Dieu qui sera donc confié à d'autres.

Jésus ne va pas leur confirmer qu'ils ont raison mais se retourne vers l'écriture dont il fait une clé de lecture.

Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux !

Jésus cite le psaume 117/118 d'entrée du roi - messie dans Jérusalem, chanté le jour de la fête de l'intronisation du nouveau roi, celui qui avait été chanté à l'entrée de Jésus à Jérusalem.

*Ps 117, 19 Ouvrez-moi les portes de justice : j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur. 20 « C'est ici la porte du Seigneur : qu'ils entrent, les justes ! » 21 Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut. 22 **La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle** : 23 c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. 24 Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! 25 Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire ! 26 Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! 27 Dieu, le Seigneur, nous illumine. Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel.*

On est arrivé au moment de l'intronisation du Fils qui sera en fait sa Passion. On a une sorte de prophétie de sa résurrection et du fait que Jésus ressuscité deviendra la pierre d'angle d'un nouvel édifice, comme le dit Paul :

*1Co 3, 10 Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. 11 **La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ.** [...] 16-17 Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous.*

Jésus revient ensuite sur la seconde partie de ce qu'on dit les prêtres :

43 Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation² qui lui fera produire ses fruits. »

L'autorité va passer des premiers aux seconds mais Jésus ne reprend pas la sentence de mort des anciens et des prêtres : les vigneronns fautifs, les grands-prêtres et les pharisiens ne mourront pas.

La pierre rejetée devenue la pierre d'angle n'est pas une vengeance, mais l'image d'une nouvelle construction : une pierre sur laquelle quelque chose de nouveau va être fondée. On en avait déjà une en Mt 16 où Pierre est fait en quelque sorte le nouveau grand-prêtre.

L'oeuvre du Seigneur, c'est de construire, à partir de la pierre d'angle qu'est son Fils, le « nouveau » peuple (vigneron) qui fera produire du fruit mais qui est aussi la (même) vigne, celle de Dieu. L'ambiguïté entre vigne et vigneron demeure, certainement à dessein.

*Jn 15, 01 **Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.** 02 **Tout sarment** qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; **tout sarment** qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. [...] 05 **Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.** Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.*

C'est une nation d'un « contour » nouveau à qui la vigne est confiée. Jésus l'élargit ce peuple (*ethnos*), ce nouveau corps, cette nation à toute l'humanité y compris les païens, donc bien au-delà du peuple élu (*laos*). Il avait déjà indiqué auparavant une idée du même genre :

Mt 12, 50 Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Jn 20, 17 Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Ce sont ceux qui se reconnaissent enfants de Dieu qui forment cette « nation », ce qui n'exclut personne et surtout pas les juifs. Pierre et ses frères juifs prendront la dimension de cette nouvelle réalité lors de leur rencontre avec Corneille, un centurion païen :

*Ac 10, 44 Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. 45 **Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu.***

Et Paul poursuivra cette annonce auprès des païens de Rome et d'ailleurs : Jésus est le premier-né d'une multitude de frères. La « nation » est donc celle des frères de Jésus tous fils d'un même Père :

Rm 8, 15 Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! 16 C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. 17 Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.[...]

28 Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. 29 Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.

Col 3, 09 Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, 10 et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. 11 Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous.

A la fin de ce passage, on voit que les pharisiens et les grands prêtres « comprirent de c'était d'eux qu'il parlait ». Et pourtant ils décident de l'arrêter pour le tuer et vont donc réaliser la parabole..., parabole qui révèle le plan divin et qui provoque sa réalisation.

² une nation (*ethnos*), pas « les nations » qui représentent habituellement les païens. Ce n'est pas le cas ici. Par contre il ne s'agit pas non plus du « peuple » (*laos*) comme au verset 23 dans lequel on parle des grands prêtres et des anciens du peuple.